



Remarque générale : De bonnes choses, le thème, le problème et certains arguments sont bien compris. Mais la formulation de la thèse n'est pas correcte. Par ailleurs, il faudrait réellement reformuler pour expliquer et ne pas répéter seulement le texte.

### Texte

« Il y a des choses qui dépendent de nous et d'autres qui ne dépendent pas de nous. Ce qui dépend de nous, ce sont nos jugements, nos tendances, nos désirs, nos refus, bref tout ce sur quoi nous pouvons avoir une action. Ce qui ne dépend pas de nous, c'est la santé, la richesse, l'opinion des autres, les honneurs, bref tout ce qui ne vient pas de notre action. Ce qui dépend de nous est, par sa nature même, soumis à notre libre volonté; nul ne peut nous empêcher de le faire ni nous entraver<sup>1</sup> dans notre action. Ce qui ne dépend pas de nous est esclave d'autrui; une volonté étrangère peut nous en priver. | Souviens-toi donc de ceci : si tu crois soumis à ta volonté ce qui est, par nature, esclave d'autrui, si tu crois que dépende de toi ce qui dépend d'un autre, tu te sentiras entravé, tu gémiras, tu auras l'âme inquiète, tu t'en prendras aux dieux et aux hommes. | Mais si tu penses que seul dépend de toi ce qui dépend de toi, que dépend d'autrui ce qui réellement dépend d'autrui, tu ne te sentiras jamais contraint à agir, jamais entravé dans ton action, tu ne t'en prendras à personne, tu n'accuseras personne, tu ne feras aucun acte qui ne soit volontaire ; nul ne pourra te léser<sup>2</sup>, nul ne sera ton ennemi, car aucun malheur ne pourra t'atteindre. »

*Epictète, Manuel, 1er siècle après JC*

1) Entraver = empêcher 2) léser = faire du tort

### Introduction

[Œuvre] Dans ce texte d'Epictète, extrait du *Manuel* 1<sup>er</sup> siècle après JC,

[Thème] Il est question de la conscience (**connaissance de nous -mêmes**) et de son rapport à la liberté et au bonheur.

[Problème] Le problème auquel Epictète entend répondre est le suivant. La focalisation de nos actions sur ce qui dépend de nous, nous garantit-elle, la liberté et le bonheur ? **Bien**

[Thèse] Dans ce texte, Epictète distingue les choses qui dépendent de nous et d'autres qui ne dépendent pas de nous.

- Ce qui dépend de nous est soumis à notre volonté (liberté).
- Ce qui n'en dépend pas est soumis à la volonté étrangère (destin).

Sa thèse est que vouloir contrôler ça qui dépend des autres nous rendra toujours malheureux et esclave. Au contraire, savoir ce qui dépend de nous et agir sur ces choses nous rendra heureux et libre.

[Plan] Ainsi. Du début à la ligne 6, l'auteur est dans sa thèse selon laquelle ce qui dépend de nous est soumis à notre volonté (liberté) ; ce qui n'en dépend pas est soumis à la volonté étrangère (destin). Puis, des lignes 6 à 8, il développe un premier argument : l'auteur met en lumière les raisons qui justifient la prise de conscience de « ce qui ne dépend pas de nous ». Parce qu'elle nous détourne de notre volonté et rend notre conscience malheureuse. Enfin, de la ligne 8 à la fin, il développe un second argument : l'auteur explique les raisons qui justifient la prise de conscience de « ce qui dépend de nous ». Cela nous permet de nous rapprocher de la liberté et du bonheur.

Non, au début, il s'agit plutôt d'une distinction qu'il va ensuite utiliser pour soutenir la thèse.

### Définitions

**La conscience réfléchie** se caractérise par un pouvoir de perception et de mise à distance de soi-même. L'individu conscient se saisit lui-même en tant qu'objet mais aussi conscience puisqu'il a conscience d'être conscient.

**Libre arbitre** : avoir la possibilité de choisir entre une chose et son contraire sans être influencé.

**Le bonheur au sens de plénitude** : être heureux, c'est un état de satisfaction durable et global qui provient d'un jugement sur notre existence en générale.

**La volonté** : faculté de déterminer librement ses actes en fonction de motifs rationnels. Disposition de caractère qui porte à prendre des décisions avec fermeté.



### Travaux

**Présentation du texte :** Dans ce texte de Epictète, extrait du *Manuel*, 1<sup>er</sup> siècle après JC,

**Thème :** Il est question la conscience et de son rapport à la liberté et au bonheur.

Reformulation	Structure
Formulation de la <b>thèse</b> c'est-à-dire de la réponse que fait l'auteur au problème dans ce texte. Dans ce texte, Epictète défend l'idée selon laquelle	Thèse
Epictète distingue les choses qui dépendent de nous et d'autres qui ne dépendent pas de nous. - Ce qui dépend de nous est soumis à notre volonté (liberté); - Ce qui n'en dépend pas est soumis à la volonté étrangère (destin).	
Formulation de l' <b>antithèse</b> pour identifier la problématique	Antithèse
Formulation du <b>problème</b> auquel le texte répond sous forme d'alternative Le problème auquel Epictète entend répondre est le suivant	Problème forme alternative
La focalisation de nos actions sur ce qui dépend de nous, nous garantit-elle, la liberté et le bonheur ?	

Et il répond oui à ce problème : Oui, se focaliser sur ce qui dépend de nous permet d'être libre et heureux et inversement. Mais ce n'est pas la thèse que vous avez annoncé dans l'intro

### Formulation du plan d'un point de vue argumentatif

N°	Reformulation	Argumentation
1	Il y a des choses qui dépendent de nous et d'autres qui ne dépendent pas de nous.	
2 OUI	Ce qui dépend de nous, ce sont nos jugements, nos tendances, nos désirs, nos refus, bref tout ce sur quoi nous pouvons avoir une action.	La volonté (liberté)
3	Ce qui ne dépend pas de nous, c'est la santé, la richesse, l'opinion des autres, les honneurs, bref tout ce qui ne vient pas de notre action.	Le destin (Malheureux)
4	Ce qui dépend de nous est, par sa nature même, soumis à notre libre volonté; nul ne peut nous empêcher de le faire ni nous entraver dans notre action.	La volonté (libre arbitre)
	Ce qui ne dépend pas de nous est esclave d'autrui; une volonté étrangère peut nous en priver.	La volonté (étrangère)
OUI Epictète distingue les choses qui dépendent de nous et d'autres qui ne dépendent pas de nous. - Ce qui dépend de nous est soumis à notre volonté (liberté); - Ce qui n'en dépend pas est soumis à la volonté étrangère (destin).		
5	Souviens-toi donc de ceci : si tu crois soumis à ta volonté ce qui est, par nature, esclave d'autrui, si tu crois que dépende de toi ce qui dépend d'un autre, tu te sentiras entravé, tu gémiras, tu auras l'âme inquiète, tu t'en prendras aux dieux et aux hommes.	L'auteur met en lumière les raisons qui justifient la prise de conscience de « ce qui ne dépend pas de nous ». Parce qu'elle nous détourne de notre volonté et rend notre conscience malheureuse.
6	Mais si tu penses que seul dépend de toi ce qui dépend de toi, que dépend d'autrui ce qui réellement dépend d'autrui, tu ne te sentiras jamais contraint à agir, jamais entravé dans ton action, tu ne t'en prendras à personne, tu n'accuseras personne, tu ne feras aucun acte qui ne soit volontaire ; nul ne pourra te léser <sup>2</sup> , nul ne sera ton ennemi, car aucun malheur ne pourra t'atteindre.	L'auteur explique les raisons qui justifient la prise de conscience de « ce qui dépend de nous ». Cela nous permet de nous rapprocher de la liberté et du bonheur. Il justifie plutôt pourquoi il est important d'avoir bien conscience de ce qui dépend de nous.

Pour le point 5 : Il explique pourquoi, cela rend malheureux et esclave de se tromper sur ce qui dépend de nous. L'argument est le suivant : si on croit que ce qui ne dépend pas de nous en dépend, alors on va rencontrer des obstacles, on va se sentir coincé (donc pas libre) et on va être inquiet, s'énervé, en vouloir aux autres et se plaindre des dieux. On va échouer à obtenir ce que l'on veut et cela va nous rendre malheureux.